

Evangile selon St Matthieu : 10,26.33

« Ne craignez pas ». Il suffit d'entendre Jésus dire ces paroles pour penser que les disciples avaient de bonnes raisons d'être inquiets. Il leur avait annoncé qu'Il allait les envoyer en mission – ce sont les versets qui précèdent notre lecture d'aujourd'hui – et Il ne leur avait pas caché que l'entreprise était risquée : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups...les hommes vous livreront aux tribunaux...vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois...vous serez haïs de tous à cause de moi ».

C'est ici que commence aujourd'hui notre texte d'évangile : « Ne craignez pas ». Les Apôtres sont prévenus et pourtant Jésus les invite à avoir quand même l'audace de témoigner. Rien n'arrêtera la Révélation : « Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière...proclamez-le sur les toits. »

Et c'est à nous, frères et sœurs que s'adressent ces paroles. N'avons-nous pas quelquefois du mal à dire notre foi ? N'y-a-t-il pas chez nous une certaine peur d'annoncer le Seigneur ? D'où cela peut-il venir ? Serait-ce celle de se sentir jugé ?

Parfois on n'ose pas trop dire que nous sommes chrétiens, que nous allons à la messe ou l'on n'ose pas donner notre point de vue dans des discussions sur toutes sortes de sujets, alors que dans d'autres religions on s'affiche clairement dans l'espace public, de façon vestimentaire ou alimentaire.

Mais chez nous, chrétiens, il y a parfois une certaine retenue, une forme de timidité alors que nous sommes porteurs de la lumière et que Jésus nous dit : « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ».

Pourquoi hésitons-nous à dire notre foi ? Il y a plusieurs raisons. Il y a probablement une certaine laïcité à la française qui renvoie au domaine privé tout ce qui concerne la foi, alors que dans d'autres pays, chez les anglo-saxons par exemple, on explique tout naturellement que l'on a telle ou telle démarche spirituelle. Chez nous cela ne se fait pas souvent.

C'est peut-être aussi par manque de formation. On ne sait pas très bien mettre des mots sur notre foi : comment présenter le mystère de la Ste Trinité ? comment voyons-nous la Présence réelle dans l'Eucharistie ? qu'est pour nous la résurrection , qu'y-a-t-il après la mort ?...

C'est pourquoi on insiste beaucoup aujourd'hui sur la formation, et nombreux sont les lieux de réflexion qui sont proposés aux chrétiens. Il n'est que de voir sur les panneaux la liste de ce que nous avons dans la paroisse. Depuis 2 ou 3 ans, le Père James avait suscité les « équipes fraternelles de foi », nous en avons plusieurs dans les quartiers et tout dernièrement, le diocèse proposait , en petits groupes, une relecture de ce qui nous a marqués dans les événements de cette crise du coronavirus. Un certain nombre de réponses, très riches, sont déjà arrivées . Merci à ceux et celles qui nous ont fait part de leur réflexion. Leur synthèse, au plan diocésain et au plan national, pourra faire émerger des priorités pastorales pour notre Église de France, et faire entendre une parole dans notre société.

« Ne craignez pas ». Le Seigneur nous demande de ne pas nous décourager car le témoignage et la parole des chrétiens sont attendus plus qu'on ne le croie. Il y a une soif spirituelle dans cette société matérialiste secouée par la pandémie, qui ne peut pas répondre à une quête intérieure, société qui gave plus qu'elle ne nourrit.

Il ne faudrait pas, - sous prétexte de ne pas vouloir déranger, ou de ne pas imposer - il ne faudrait pas risquer de laisser les autres sans lumière et sans espérance.

Il s'agit de dire notre foi paisiblement, « je fais ceci, je pense cela, je participe à des réunions, je vais à la messe », tout comme on dirait : « je suis allé à la campagne, je suis allé au cinéma ou je pratique tel sport ».

Frères et Sœurs, demandons au Seigneur de ne pas avoir peur de dire tout simplement notre foi, de ne pas être arrêté par le milieu ambiant qui n'est pas favorable à l'expression de la foi et soyons conscients que nous sommes attendus par le Seigneur Lui-même, pour être ses témoins et prendre ainsi soin de notre prochain qui attend peut-être notre témoignage.

Amen.

-----